

Dédicace de *Le Procès des précieuses*

Auteur : Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16..)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Procès des précieuses, en vers burlesques. Comédie*

Auteur de la pièce Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16..)

Date 1660

Lieu d'édition Paris

Éditeur Estienne Loyson

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16.) Dédicace de *Le Procès des précieuses* 1660.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1190>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A M A D A M E
M A D A M E
LA MARQVISE
DE MONLOY.



ADAME,

*Apres auoir quelque temps
douté si ie differerois les preu-
nes de mon respect pour vous
en donner de plus considera-
tij*

EPISTRE.

bles, ou si ie me hazarderois de vous le témoigner par l'offre d'une bagatelle : ie me suis enfin laissé persuader que ie ne pouuois avec trop d'empesement chercher les moyens de vous en donner des marques ; mais comme il me sembloit presque impossible qu'elles vous fussent considerables sortant de mes mains ; j'ay cherché dans les agréments d'un style burlesque de quoys reparer mon peu de merite, & ne me sentant pas assez fort pour vous plaire par la beauté de mes pensees, j'ay

EPISTRE.

voulu vous empescher de son-
ger à ma foibleſſe , & repa-
rer ce deffaut par la plaiſan-
terie de mes imaginatiſons :
En un mot, MADAME ,
je me ſuis reſolu de vous of-
frir vne Comedie , n'ofant pas
vous preſenter un Ouvrage
ſerieux. Dans cette entrepri-
ſe je n'ay point d'autre but
que celuy de vous diuertir , &
de vous faire connoiſtre que
je me ſouuiens de ce que ie
vous dois. I'auouë que c'eft
me charger d'une nouuelle
obligation que de vouloir m'a-
quiter ainsi ; mais il eſt bien

à iiii

EPISTRE.

mal-aisé de n'estre pas tous-
jours redenable à celles qui
vous ressemblent ; aussi me
fonday-je entierement sur vo-
stre bonté. C'est vne de vos
vertus, **MADAME**, &
vous n'aués pas acquis moins
de reputation dans la Cour
par elle, que par toutes vos
autres bonnes qualitez. Je
m'abuserois moy-mesme si ie
pretendois en faire icy le de-
nombrement. Trop de choses
vous ont renduë recommanda-
ble durant que vous avez
esté auprès de la plus auguste
& plus vertueuse Reyne qui

EPISTRE.

ait iamais porté la Couronne pour me laisser le moyen de l'oser entreprendre ; aussi ne m'y hazarderay-je pas ; et tout le tesmoignage que ie veux rendre à une vertu conueue de tout le monde, c'est que dans ce lieu où vostre naissance vous auoit appellée ; dans ce lieu dis-je où la médisance n'espargne personne, vostre vertu luy a si bien fermé la bouche que les plus médisans ne l'ont iamais ouverte que pour publier que vous estiez la plus sage et la plus vertueuse personne de la Cour ;

à iiij

EPISTRE.

Et dans ce lieu ce n'est pas peu
de chose de conserver tant
d'estime avec tant de beauté.
Cependant ce qui pour lors
estoit vray ne l'est pas moins
à present, au contraire on
peut dire que vos vertus bril-
lent encore avec plus d'éclat:
mais dans cette estime gene-
rale de tous ceux qui vous
connoissent souuenez-vous de
cette generosité par où vous
l'avez acquise. S'en est une
bien grande, MADAME,
de regarder de bon œil les cho-
ses qui sont au dessous de nous,
Et c'est celle dont ie vous prie

EPISTRE.

de vous seruir en mon endroit,
me permettant de me dire
avec respect,

MADAME,

Vostre tres.humble & tres
obeissant serviteur,
SOMAIZE.